

LE RAID DE DIEPPE

INTRODUCTION

L'histoire militaire du Canada est ponctuée de grandes victoires, mais aussi de sévères défaites. Un des chapitres les plus sombres de l'histoire militaire canadienne, le raid de Dieppe pendant la Seconde Guerre mondiale nous a cependant permis de tirer d'importantes leçons.

LA « FORTERESSE DE L'EUROPE »

À l'été 1942, la Seconde Guerre mondiale perdure depuis déjà près de trois ans, et la situation est sombre. L'Allemagne nazie poursuit son avancée dans l'est de l'Union soviétique, les forces ennemies avancent dans l'Afrique du Nord et des sous-marins allemands font de l'Atlantique un lieu extrêmement dangereux pour les navires alliés. Les îles britanniques sont le seul territoire allié libre depuis l'invasion et l'occupation de la majeure partie de l'Europe de l'Ouest par les Allemands, en 1940. La côte Ouest du continent est envahie de troupes ennemies, de mitrailleuses, d'artillerie, de barbelés et de blocs bétonnés et le large, parsemé d'obstacles. On peut désormais réellement parler de la « forteresse de l'Europe ».

POURQUOI UN RAID À DIEPPE?

En 1942, plusieurs facteurs amènent les Alliés à lancer un raid majeur dans l'Europe occupée. L'Union soviétique presse les Alliés à ouvrir un deuxième front en Europe de l'Ouest, mais les Alliés doivent rassembler leurs ressources militaires avant d'entreprendre une invasion complète. On croit alors qu'un raid majeur sur la côte française forcera les Allemands à retirer plus de ressources militaires de l'Union soviétique et aidera à planifier l'invasion à grande échelle prévue.

Les Canadiens, qui s'entraînent depuis les débuts de la guerre, en 1939, n'ont pris part à aucune action importante, à l'exception de la bataille de Hong Kong. Des pressions politiques s'exercent, au pays comme dans l'armée, pour que les Canadiens se lancent dans la bataille.

La cible principale du raid sera Dieppe, en partie parce qu'elle est à portée des chasseurs britanniques. Dieppe est une ville de villégiature située au creux d'une falaise, sur la côte Nord-Ouest de la France. Le plan des Alliés est de tenter un débarquement amphibie à grande échelle, d'endommager les installations d'expédition et les installations portuaires allemandes et de collecter des renseignements sur la technologie radar et les défenses ennemies.

OPÉRATION JUBILEE

Lors du raid de Dieppe, aussi connu sous le nom d'opération *Jubilee*, plus de 6 000 hommes débarquent en cinq points différents le long des 16 kilomètres de côte âprement défendus par les Allemands. Quatre des attaques doivent avoir lieu juste avant l'aube, à l'est et à l'ouest de Dieppe, suivies de l'attaque principale de la ville de Dieppe, une demi-heure plus tard. Les troupes sont formées de Canadiens (près de 5 000), environ 1 000 commandos britanniques et 50 Rangers de l'armée américaine.

L'aventure tourne rapidement très mal pour la force de débarquement qui avance vers le flanc Est. Elle rencontre un petit convoi allemand et se lance dans un combat qui alertera l'ennemi. Les forces qui s'avancent vers Berneval et Puy rencontrent des tirs nourris et c'est là que sont enregistrées certaines des plus lourdes pertes des Alliés.



Sur le flanc occidental, certains objectifs sont atteints et les batteries de tir ennemies à Varengueville sont détruites. À Pourville, le *South Saskatchewan Regiment* et les *Queen's Own Cameron Highlanders* débarquent et avancent en direction de leurs objectifs. La résistance s'intensifiant, ils doivent cependant reculer et accusent de lourdes pertes.

La force principale qui se dirige vers Dieppe accuse du retard et débarque au lever du jour. Les troupes allemandes désormais alertées atteignent de nombreux Canadiens qui s'avancent vers eux en marchant dans la mer. Malgré cela, bon nombre réussissent à traverser la plage de galets jusqu'à la digue protectrice. Or ce sont ces mêmes galets et cette même digue qui rendent l'accès à la plage difficile pour les tanks alliés, alors que les tirs nourris des Allemands empêchent les ingénieurs de dégager la voie.

Des petits groupes du *Royal Hamilton Light Infantry* et de l'*Essex Scottish Regiment* réussissent à se frayer un chemin à travers les rues de Dieppe sous une pluie de balles. Il apparaît clairement, cependant, que l'on ne peut poursuivre le raid, on commence donc à battre en retraite. Tenter d'évacuer tout le monde risque d'entraîner la destruction des forces navales alliées. Faisant preuve d'un immense courage, on récupère de nombreux hommes sur la plage sous des tirs nourris, mais, au début de l'après-midi, le dernier navire quitte les lieux et les Canadiens toujours sur place sont dans une situation sans issue et doivent se rendre. Le raid prend fin.

UNE GRANDE BRAVOURE

De nombreux actes de bravoure ont lieu durant le raid de Dieppe et deux hommes recevront la Croix de Victoria, la plus grande récompense remise par le Commonwealth

pour un acte de bravoure. Le Lieutenant-colonel Cecil Merritt reçoit la Croix de Victoria pour avoir courageusement fait traverser la rivière Scie, à Pourville, à des hommes du *South Saskatchewan Regiment*, et ce, malgré la forte résistance ennemie. Ne pouvant aller plus loin, il dirige ensuite une périlleuse retraite, grâce à laquelle la majorité des hommes réussissent à évacuer vers la Grande-Bretagne. Le lieutenant-colonel est lui-même fait prisonnier et restera prisonnier de guerre jusqu'à la fin des hostilités.

Le révérend John W. Foote, l'aumônier du *Royal Hamilton Light Infantry*, reçoit lui aussi la Croix de Victoria. Durant huit heures, il affronte avec courage et sans interruption les tirs ennemis afin de transporter les blessés jusqu'à des postes de secours. Puis, alors que sa propre péniche de débarquement s'apprête à quitter les lieux, il saute et se dirige à terre pour être fait prisonnier et ainsi pouvoir offrir son ministère aux nombreux Canadiens faits prisonniers de guerre.

LEÇONS APPRISSES

L'année 1942 est l'une des périodes les plus sombres de la Seconde Guerre mondiale, mais le fait que les Alliés débarquent dans la France occupée redonne espoir aux Français. Le raid de Dieppe est pour eux le signe qu'on ne les a pas oubliés.

Même si de nombreux hommes périssent et que la majorité des objectifs du raid ne sont pas atteints, bon nombre d'historiens croient que les leçons apprises joueront un rôle déterminant dans la réussite d'actions subséquentes. Par exemple, les leçons apprises à Dieppe et lors d'opérations amphibies subséquentes mènent à l'amélioration des techniques de débarquement amphibie



et des tactiques d'invasion. Si la note de cet apprentissage est salée, il n'en demeure pas moins qu'il permet fort probablement de sauver de nombreuses vies sur les plages de Normandie lorsque les Alliés retournent sur les côtes d'Europe de l'Ouest, au jour J, le 6 juin 1944.

SACRIFICES

Les hommes qui participent au raid de Dieppe le paient chèrement. Des 4 963 Canadiens qui font partie de la mission, environ 2 200 regagneront l'Angleterre, bon nombre d'entre eux blessés. Les pertes s'élèvent à plus de 3 350 Canadiens, dont près de 1 950 prisonniers de guerre. Neuf cent treize Canadiens perdent la vie sur les plages, prisonniers des Allemands, ou des suites de leurs blessures à leur retour en Angleterre. Deux cent dix Britanniques et Américains perdent également la vie.

Les hommes capturés subissent de très mauvais traitements dans les camps de prisonniers de guerre, et la plupart d'entre eux resteront en captivité durant plus de deux ans et demi. Alors que la fin de la guerre approche, de nombreux prisonniers de guerre du raid de Dieppe se voient imposer des marches forcées au cœur de l'hiver. En effet, les Allemands ont donné l'ordre de vider les camps de prisonniers afin de les éloigner des armées alliées qui s'avancent pour les libérer.

Le raid de Dieppe est aussi lourd de conséquences pour les navires et les aéronefs qui y participent. Ce sera le pire jour de la guerre en ce qui a trait aux pertes d'aéronefs alliés; 119 d'entre eux sont abattus en plein vol alors qu'ils tentent de protéger les navires.

HÉRITAGE

Les Canadiens qui ont participé au raid de Dieppe faisaient partie des Canadiens et des Canadiennes – plus d'un million au total – qui ont porté l'uniforme durant la Seconde Guerre mondiale. Les efforts de tous ces Canadiens ont aidé à assurer la victoire. Les sacrifices et les exploits de ceux qui ont tant donné pour rétablir la paix et la liberté dans le monde ne peuvent être oubliés.

LE PROGRAMME LE CANADA SE SOUVIENT

Le programme Le Canada se souvient d'Anciens Combattants Canada encourage les Canadiens et les Canadiennes à rendre hommage aux anciens combattants, à découvrir les sacrifices et les exploits qu'ils ont réalisés en temps de guerre, de conflit et de paix et à s'impliquer dans des activités commémoratives visant à perpétuer leur mémoire pour les générations futures. Pour en savoir davantage sur le rôle du Canada lors du raid de Dieppe, consultez le site Web d'Anciens Combattants Canada au www.vac-acc.gc.ca, ou composez sans frais le **1-877-604-8469**.